

# INDIE MAKERS

UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE **EN TEMPS RÉEL**  
SUR L'ART DE RÉALISER UN FILM INDÉPENDANT



PRODUIT PAR MORGANE / DARJEELING  
Marc Lustigman - 06 03 70 08 38 - marc@darjeelingprod.com  
Noam Roubah - 06 09 58 38 53 - noam@darjeelingprod.com

*A L'OCCASION DU TOURNAGE À PARIS DU NOUVEAU LONG MÉTRAGE  
DE **MARK**  LING ET MORGANE PRODUCTION  
PROPOSENT UNE EXPÉRIENCE DOCUMENTAIRE INÉDITE.  
UNE PLONGÉE DANS LE QUOTIDIEN D'UN DES TOURNAGES DE FILM  
INDÉ LE PLUS EXCITANTS DU MOMENT...*

*THE SMELL OF US*

Un film de Larry Clark

D'après le scénario de S.C.R.I.B.E  
Produit par : Morgane, Polyester, Solaris  
Tournage : Juillet /Août 2013 à Paris  
Diffusion du documentaire à partir du 24 Juin



# INTENTIONS

Le cinéma indépendant est né d'un refus. Celui, dans les années 50 et 60 d'une poignée de réalisateurs qui décidèrent d'échapper à l'emprise économique des grands studios et qui, aux Etats-Unis, rejetèrent la mythologie hollywoodienne.

Aujourd'hui plus que jamais les films 'indépendants' méritent d'être mis à l'honneur. En cette période de crise, ils symbolisent la liberté, l'anticonformisme, le refus d'un monde lisse et aseptisé qui nous est imposé.

Ils deviennent une voix contre les pouvoirs établis.

A l'heure de l'avènement de la société du divertissement de masse, du temps de cerveau disponible, des blockbusters consensuels, la voix du cinéma indépendant est plus que jamais un contre poids essentiel.

Mais qui sont ces gens impliqués dans des productions exigeantes et souvent sous-financées. Comment cette aventure se construit-elle au quotidien? Quels en sont les enjeux artistiques, financiers et humains? Pourquoi produire un film indépendant aujourd'hui ?

## **UNE PLONGÉE DANS "THE SMELL OF US"**

Nous suivons le tournage du dernier film de Larry Clark, figure de proue du cinéma indé américain. Ce film a la particularité d'être tourné à Paris, avec des acteurs français, jeunes et encore inexpérimentés pour la plupart d'entre eux.

Notre récit se structure donc autour du quotidien de ces jeunes rôles, suivis pendant toute la durée du tournage. En rassemblant des fragments de leurs vies dans cette aventure incroyable, nous découvrons petit à petit la réalité de la création underground et les enjeux qui lui sont propre. A travers leurs yeux, nous dressons également le portrait de la jeune génération et son rapport face à la rébellion.

Personnages principaux de cette histoires :

### **Les "kids" (les comédiens principaux)**

Ils sont 3 garçons et 1 fille, ont juste vingt ans, sont français et totalement vierges de toute expérience cinématographique. Nous les suivons sur le tournage, dans les loges, mais aussi chez eux et dans leur intimité. Nous nous attardons sur leur point de vue innocent mais aussi sur leurs attentes et leurs craintes.

### **Le scénariste ("S.C.R.I.B.E")**

"S.C.R.I.B.E" est un poète nantais, inconnu jusqu'alors, et qui se retrouve aux commandes d'une des productions cinématographiques indépendantes les plus excitantes du moment. Nous nous attachons à sa personnalité, son inspiration, sa vision du monde et son rapport avec Larry Clark.

Ces personnages constituent le fil rouge de ce film et apportent chacun à leur manière une touche à ce documentaire d'inspiration impressionniste.

En interrogeant leur vision du monde, nous questionnons également celle de leur génération. Que signifie pour eux être rebelle? Comment cela se traduit au quotidien? Quel est l'esprit de rébellion des jeunes d'aujourd'hui?

Bien sûr il n'est pas impossible que de nouveaux personnages soient découverts à mesure du tournage et intégrés au film au moment opportun.

Il est clair que nous ne souhaitons pas faire un film sur Larry Clark, qui nous semble être une proposition documentaire trop attendue. Le piège qui consisterait à faire de ce film un making-off est trop grand.

Nous choisissons donc de mettre Larry en toile de fond, tel un mentor. En rendant sa présence discrète, ses rares apparitions n'en seront que plus éclairantes.

Enfin si le documentaire n'a pas pour vocation de se dérouler sur le set, nous nous autorisons de rapporter quand bon nous semble quelques séquences qui permettent d'identifier les différents intervenants dans leurs rôles respectifs et leurs responsabilités.

Nous pensons par exemple jouer le hors cadre et pourquoi pas conclure chaque épisode de notre série d'un gimmick... par exemple le clap du tournage d'une nouvelle scène de THE SMELL OF US.

Nous souhaitons que notre présence sur le tournage soit la plus discrète possible car l'idée est de "capter" des moments de vie, non de les imposer. Nous éviterons donc au maximum les interviews face caméra ou mis en scène pour laisser la place au cinéma du réel.

Le réalisateur sera seul, en immersion et équipé léger.

Nous partons probablement sur une caméra SONY NEX FS100 équipé d'un micro canon ainsi que d'un micro cravate. Objectif 24-70 f.2,8. Alternier la proximité, la confiance au grand angle et aller chercher des détails, de l'intimité au zoom. Au delà de sa sensibilité humaine et cinématographique, les critères du choix du réalisateur sont sa disponibilité (tournage au long court), son empathie (créer des liens humains est essentiel), sa connaissance des codes de la génération Z ou génération « silencieuse ».

Cette volonté d'aller dans l'intime nous a amené à imaginer une forme de diffusion sur le web adaptée, quasiment en temps-réel. Car le temps-réel permet d'engager le spectateur dans un récit, voir une expérience, qui semble se dérouler sous ses yeux... renforçant ainsi l'effet de proximité, d'intimité, voir de connivence avec nos personnages.

# NOTE DU RÉALISATEUR

J'ai choisi trois axes pour me guider dans cette exploration de l'univers de la création indépendante autour de The Smell of Us :

- 1 - Penser Indie Makers comme un documentaire.  
/ Le monter comme un clip.
- 2 - Etre conscient que tout se jouera tout le temps. 24/7.  
/ Travailler en nuits/jours & jours/nuits.
- 3 - Accueillir et capter le chaos  
/ Le retourner en instants de vie.

## **ATTEINDRE LES « MOI » / « L'EMOI »**

*« Il y a des moi plus moi que d'autres » - Paul Valery*

Qu'ils le veulent ou non (mais sans doute plus oui que non), ce film va bouleverser la vie de Hugo, Lukas, Diane, Theo, S.C.R.I.B.E. 20 ans après, seront-ils les futurs Chloe Sevigny, Rosario Dawson ou Leo Fitzpatrick ?

S'intéresser à la création indépendante c'est oublier le « big money » pour explorer l'humain.

Explorer l'humain dans la création (S.C.R.I.B.E & LC), dans le jeu d'acteurs, dans les relations entre les professionnels du cinéma (équipe technique) et les jeunes « novices » (le corps du film), dans les relations des ces jeunes et de leur

environnement quotidien hors-film (famille, potes...).

Face à une génération peu portée sur l'introspection, je vais choisir des idées clés pour atteindre l'essence de la personne et pourquoi pas engendrer une réponse violente, plutôt que de poser des questions directement violentes/choquantes/rebelles qui provoquerait un « sur-jeu » ou la mise en avant d'une « rebelle attitude »: Les faire réagir sur le thème de l'innocence, la créativité, la satisfaction, le courage, la communication, la conscience.. Afin de petit à petit, par petites touches, dessiner leurs « Moi » de personne et de personnage.

## **ALTERNER « MONDE INTERIEUR / MONDE EXTERIEUR »**

Il sera également essentiel de capter des regards « extérieurs » au microcosme TSOU.

Dans l'idée du documentaire il sera intéressant de solliciter un certain nombre de regards d'univers attendant à Larry Clark et/ou la création indépendante. Nous pouvons imaginer : un skateur professionnel, un photographe (Alec Soth ?), un street artist (Ernest Pignon Ernest ?), mais aussi des professionnels comme un critique ciné (So Film ?), un psychologue (fou), un designer...

Inspiration :

- « Le jour d'avant » Loic Prigent, pour la complicité
- « Marina Abramovic : The Artist is Present », Matthew Akers, pour l'émotion.

# STRATÉGIE DE DIFFUSION

## UNE DIFFUSION SUR 7 SEMAINES

- 1 semaine lors des ultimes préparatifs
- 5 semaines lors du tournage du film
- 1 semaine après le tournage du film

## UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE EN 7 ÉPISODES

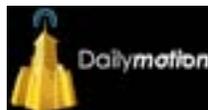
- Durée unitaire moyenne de 7 minutes
- Durée totale de 48 minutes
- Diffusion à partir du 25 juin

## UNE FORME DE DIFFUSION RÉELLEMENT INNOVANTE

- elle nous permet de suivre un tournage en quasi-temps réel
- elle est adaptée aux intentions du réalisateur (documenter un quotidien, partager l'intimité de la création)
- elle permet de créer un rendez-vous avec les internautes

## 2 PLATEFORMES DE DIFFUSION COMPLÉMENTAIRES

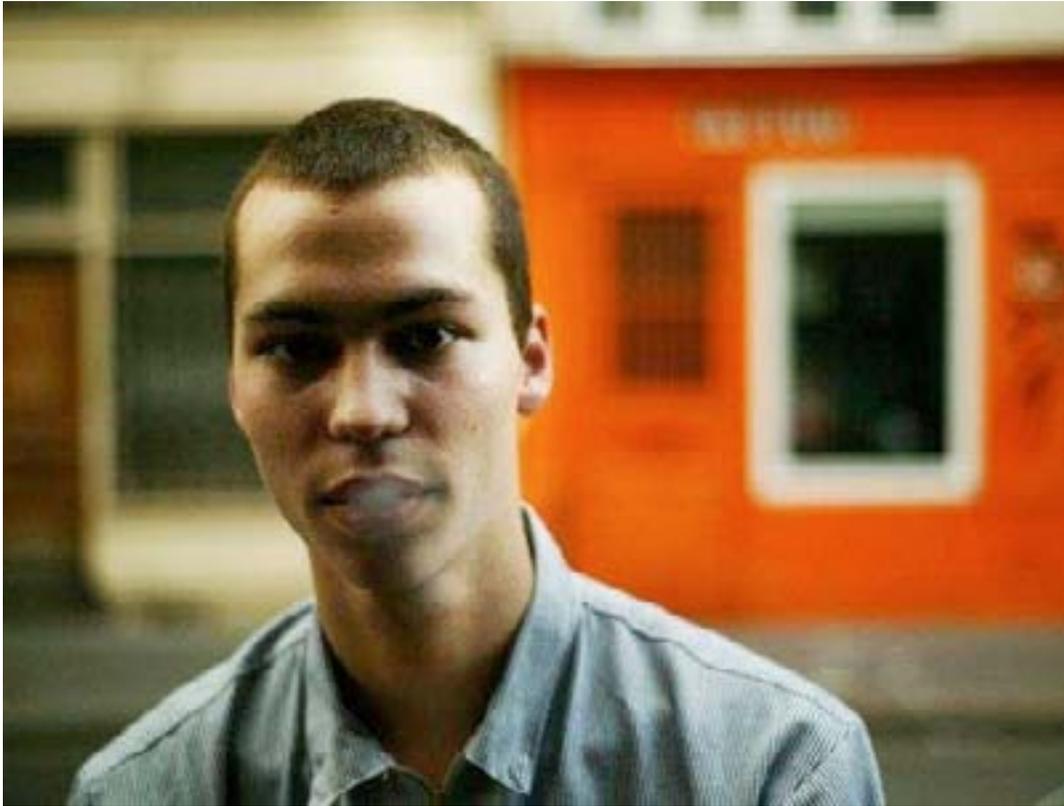
- Arte Creative - à la pointe de la création audiovisuelle sur le web
- Dailymotion - une plateforme puissante qui assure une grande audience



## PERSONNAGES SUIVIS



S.C.R.I.B.E  
Scénariste



HUGO BÉHAR THINIÈRES  
JP



LUKAS IONESCO  
Math



DIANE ROUXEL  
Marie



THÉO CHOLBI  
Pacman

## AUTRES ACTEURS



Rôle du fétichiste  
Bouli Lanners



Rôle de Rockstar  
Pete Doherty

## LOCALISATION DES DECORS



- 1 Palais de Tokyo
- 2 Skatepark de Darcy
- 3 Squat « La Jerry »

# RÉALISATEUR

THOMAS KIMMERLIN

## Biographie

De son grand-père installateur de cabines de projection pour le cinéma, Thomas garde en mémoire l'imposante taille des projecteurs, le bruit métallique des bobines, l'ambiance feutrée de la cabine et cette vue du faisceau de lumière plongeant vers la salle obscure, mélangeant ainsi technologie et magie.

Aujourd'hui son travail de l'image s'articule autour de la notion d'animisme, recherche de l'âme des choses et des gens, de l'animé et de l'inanimé. Sa rencontre avec le Japon en 2004 et la quinzaine de voyages résultants, l'a conforté dans cette démarche. Distillant conséquemment les notions de dévouement, d'investissement personnel, et d'implication spirituelle dans son activité photographique et audiovisuelle.

## Diplômes

- « Journaliste Reporter d' Images » - Ecole Supérieure de Journalisme (2011)
- JRI triqualifié (2011)
- Institut d'Etudes Politiques de Lille, section Economie et Finances (1999)

## Photographie dans l'art, le street art et la mode

Expositions et publications:

- Timeless America, exposition et livre en 2013
- Mighty Nudes Vol.1, publication en 2013
- I hate London, Galerie Vertikall à Lille (2011)
- Seeing double in Tokyo, Galerie Vertikall à Lille (2010)
- Tokyo-Istanbul/Univers Parallèles, Bar Parallèle à Lille (2009)

## Réalisation / Image

- Bali, Not For Sale, (documentaire - en tournage)
- Chuuutt!!! Avec le graffeur Jef Aerosol, (documentaire - 2011)
- L'Aube, film de Jean-Philippe Pernot (image)



# THE SMELL OF US : GENESE DU PROJET

J'ai rencontré Larry Clark en 2008 lors des préparatifs de son exposition au Musée d'art Moderne de Paris. Nous avons immédiatement compris que malgré tout ce qui nous séparait, l'âge et la langue, nous partagions une vision commune de la jeunesse, du cinéma et le même désir de capturer les choses invisibles qui se retrouve dans le titre même de THE SMELL OF US.

Après avoir découvert mes poèmes et de longues heures de discussion, Larry m'a offert d'écrire le scénario d'un film pour lui, m'apprenant qu'il avait, depuis de nombreuses années le désir de réaliser un film en France et notamment à Paris.

Nous nous sommes donc immergés dans le monde d'une certaine jeunesse parisienne, parcourant les spots et les skateparks, allant au fond des bars et des squats, marchant de longues heures sous la pluie en accostant tous ceux qui nous paraissaient correspondre aux personnages. J'ai enrichi le scénario chez Larry à New York pendant quelques mois et nous avons rencontré Pierre-Paul Puljiz (avec qui Larry avait déjà collaboré) et Gérard Lacroix qui ont embrassé le projet et sont devenus nos producteurs.

Pendant trois ans, nous avons continué ce travail d'immersion avec deux amis, Camille et Marlon, dont la fraîcheur et la motivation nous ont permis de compléter ces castings sauvages avec succès.

Nous avons ainsi successivement vus nos personnages principaux s'incarner en Lukas, Hugo, Théo et Diane dont l'authenticité nous a tout de suite séduits.

Nous avons appris à nous connaître les uns les autres et sommes devenus proches. Nos déboires et nos anecdotes ont rapproché le script de la réalité et ont permis à Larry de se préparer au tournage en grand Method Director qu'il est.

Dernière étape en date, nous avons fait la connaissance de Peter Doherty dont la personnalité flamboyante nous a convaincu qu'il devait porter le message poétique du film.

S C R I B E  
Scénariste



## INTENTIONS DE LARRY CLARK (LONG MÉTRAGE)

C'est lors de mon voyage à Cannes en 1995 pour la présentation de mon premier film, KIDS, que l'envie de faire un film sur la jeunesse française m'est venue...

J'ai fait connaissance avec des adolescents français et les ai ensuite invités à la première de KIDS au Grand Théâtre Lumière (dans le Palais)... Pendant mon séjour, j'ai passé du temps avec eux, je les ai pris en photo et j'ai appris des choses sur la culture des jeunes en France... j'ai rencontré leurs parents et j'étais souvent invité chez eux pour dîner... Grâce à ces expériences, j'ai su que je pourrais faire un film en France qui parlerait de la jeunesse française et cela m'intéressait.

En 2010, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris a présenté une rétrospective des photos que j'ai prises ces 50 dernières années et mes films ont été projetés à La Cinémathèque Française... J'ai installé mon exposition au musée pendant un mois et comme je travaillais jusqu'à tard le soir, je partais tard aussi, par derrière.

Cela m'obligeait à contourner le bâtiment et à passer entre tous les skateurs derrière le Palais de Tokyo... Cela m'a rappelé les jeunes dans mon film KIDS qui faisaient du skate à Washington Square Park. Je restais là, les yeux fixés sur eux et je pensais à quel point cette image des skateurs à Paris serait un début parfait pour un film sur la jeunesse parisienne... je m'approcherais d'eux (dans le film) pour faire leur connaissance ici et ensuite je partirais avec eux pour les suivre dans leurs vies quotidiennes. J'ai également rencontré un jeune poète français, Scribe, et ses amis qui m'ont amené dans des bars branchés et des clubs où

les jeunes se réunissaient. J'ai donc commencé à parler avec eux et à écouter leurs histoires et puis j'ai demandé à Scribe de m'écrire THE SMELL OF US...

J'ai passé tous mes moments libres à Paris avec Scribe pour parler du scénario. Je suis rentré aux Etats-Unis et Scribe l'a écrit. Dans le scénario, il s'agit des jeunes français d'aujourd'hui et du monde d'aujourd'hui... montrant les moyens avec lesquels ils s'en sortent dans ce nouveau monde, changé par internet... Ce nouveau monde leur offre la communication instantanée et les conséquences, souvent troublantes, qui l'accompagnent (i.e. la facilité avec laquelle les prédateurs peuvent les trouver si jamais ces jeunes explorent – innocemment et naïvement – certaines idées). Le scénario montre aussi la façon dont ces adolescents essaient de donner sens à leur monde, et c'est bien leur monde dont il s'agit et non plus le nôtre. Et comme toujours c'est le sexe, les drogues, et la musique contemporaine qui leur appartiennent. Les histoires écrites par Scribe sont fictives, mais elles sont tirées d'histoires vraies et de vraies personnes...

Nous vous montrons ce monde secret d'adolescents dont les détails changent constamment. Certains de ces détails sont choquants pour moi et d'autres ne le sont pas, mais c'est le monde de ces jeunes parisiens d'aujourd'hui. Tout comme mes films KIDS et KEN PARK, ceci est un film comme vous ne l'avez jamais vu... je vous présente : THE SMELL OF US.

LARRY CLARK





DARJEELING

Marc Lustigman - 06 03 70 08 38 - [marc@darjeelingprod.com](mailto:marc@darjeelingprod.com)

Noam Roubah - 06 09 58 38 53 - [noam@darjeelingprod.com](mailto:noam@darjeelingprod.com)



Catherine Rouault - [cr@morgane-prod.fr](mailto:cr@morgane-prod.fr)